

va se faire au chant de la proclamation joyeuse de la Pâque.

Ce chant solennel de l'*Exultet*, dont la mélodie est si belle et dont les paroles non moins magnifiques sont attribuées, mais d'une façon incertaine, au génie du grand saint Augustin, constitue un chef-d'œuvre dans notre liturgie si riche en beautés variées. C'est une ode de triomphe du plus noble et du plus sincère enthousiasme.

* * *

Lorsque le cierge pascal est béni et allumé pour éclairer toute l'église et tout l'assistance, l'Eglise va employer une partie de cette veille solennelle en lisant aux fidèles et aux catéchumènes douze grandes leçons prises de l'Ancien Testament, entrecoupées de prières, d'oraisons, et de traits chantés.

Ce n'est qu'après ces lectures, ces chants et ces prières destinés à instruire et à édifier ses enfants en rendant ses hommages à Dieu et au Sauveur, qu'elle se rendra aux fonts baptismaux pour en faire la bénédiction et conférer le baptême, s'il y a lieu, aux nouveaux chrétiens qu'elle a préparés à cette grande faveur.

Cette bénédiction chantée est très longue et aussi fort belle dans les paroles et les cérémonies qui l'accomplissent.

Lorsqu'elle est terminée le célébrant et le clergé reviennent au sanctuaire en chantant les litanies des Saints qui achèvent de préparer au saint sacrifice de la messe qui suit, et qui est célébré aujourd'hui comme autrefois, dans la première irradiation de la joie triomphale de Pâques. Les ornements sont ceux des fêtes, les cloches et les orgues retrouvent leurs joyeuses harmonies, les âmes s'ouvrent à la joie de la réconciliation avec Dieu et du triomphe de la Résurrection qui commence. Les chants de joie retentissent aux cœurs et sur les lèvres avec les joyeux alléluias.

* * *

Voici la belle oraison de cette messe :

O Dieu, qui illuminez cette nuit sacrée des splendeurs de la Résurrection du Seigneur conservez dans ces nouveaux enfants de votre famille l'Esprit d'adoption que vous leur avez donné; afin que renouvelés de corps et d'esprit, ils vous servent dans la pureté. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

La messe se célèbre comme à l'ordinaire, moins certaines légères particularités; les fidèles sont admis à la communion et le chant des Vêpres s'ajoute à l'action de grâces de la messe dont les vêpres font partie en ce jour.

Dimanche, 20 avril.—Le saint jour de Pâques.

C'est le jour que le Seigneur a fait; passons-le dans des transports de joie.

De ce jour aussi il est vrai de dire que l'émotion de joie profonde qu'il apporte à toute âme chrétienne est universelle. Chacun sent que ce triomphe du Rédempteur sur la mort est quelque chose de grand pour chacun de nous. Pâques est une de ces fêtes où notre affiliation divine nous devient comme plus sensible. Ce n'est pas pour rien, au regard de nos sentiments les plus intimes, que la Résurrection est la confirmation triomphante de toute notre foi. Notre joie elle-même nous en rend un témoignage qui est comme la splendeur plus sensible de notre croyance.

Ainsi si les paroles de l'introït sont celles du Christ à son Père, la joie reconnaissante qu'elles expriment est aussi la nôtre.

Je suis ressuscité, et me voici encore avec vous, alleluia: vous avez étendu votre main sur moi, alleluia: votre sagesse s'est montrée admirable. Alleluia, alleluia. —Vous m'avez éprouvé, Seigneur, et vous m'avez pénétré; mon repos et mon lever vous ont été connus.

Voici l'oraison de ce jour :

O Dieu qui, en ce jour, par votre Fils unique vainqueur de la mort, nous avez ouvert la voie de l'éternité, seconde par votre secours les vœux que vous nous inspirez en nous prévenant par votre grâce. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

L'Eglise chante en ce jour et redira toute la semaine la séquence si belle: *Victimæ paschali laudes*, "une œuvre lyrique dans laquelle respire le plus vif enthousiasme envers le Rédempteur sortant du tombeau." On ignore qui en est l'auteur. Voici la belle traduction paraphrasée qu'en a donnée M. Montier:

*A cette Victime Pascale
Immolée autrefois pour nous,
Immolons en mesure égale
Chrétiens, des hymnes très doux.*

*C'est l'agneau très blanc qui rachète
Les brebis: le Père y consent.
Amnistie aux pécheurs complète
Pour l'amour du Christ innocent.*

*On a vu la Mort et la Vie
Lutter en duel émouvant:
Sa vie à la mort asservie,
Le Chef de la Vie est vivant!*

*Dites-nous, s'il vous plaît, Marie,
Qui portez des parfums en main
Et marchez, l'âme refleurie,
Qu'avez-vous vu dans le chemin?*

*J'ai vu le sépulcre du Maître;
Mais le Maître l'avait quitté:
Oui, j'ai vu sa gloire renaître.
J'ai vu le Christ ressuscité.*